



Ces inclassables seniors

Les aînés sont difficiles à cerner, tant leurs besoins et leurs envies divergent. Le troisième âge entend profiter de ses moments de liberté tant que suivent la santé et les moyens financiers. Mais tous ces seniors ne sont pas logés à la même enseigne. En quand arrive le grand âge, ce sont les questions de prise en charge et de soins qui prédominent.



Les seniors en ligne

Le but principal du CAID est de réduire la fracture numérique entre les générations, même si les différences intergénérationnelles se gommant quelque peu.

Les offres numériques ont le vent en poupe auprès des aînés et font désormais partie de leur quotidien. Aujourd'hui, 74 % des personnes âgées sont en ligne, selon l'étude suisse Digital Seniors, mandatée par Pro Senectute. Plus précisément, on compte 95 % d'internautes parmi les 65-69 ans. Autres chiffres parlants : 69 % des interrogés utilisent un smartphone, dont 81 % tous les jours. Dans la région, le Club des aînés en informatique de Delémont et environs (CAID) accueille de nombreux intéressés qui désirent apprendre à utiliser et perfectionner ces outils. Reportage.

TEXTES: KATHLEEN BROSY

PHOTOS: JONAS LÜTHI

Il est 9 h 30 lorsque nous nous présentons en cette matinée ensoleillée à l'Espace Loisirs de Pro Senectute Arc jurassien, dans le bâtiment de l'antenne régionale situé à la rue du Puits 4, à Delémont. Dans le hall d'entrée, des vestes, écharpes et chapeaux sont accrochés sur un porte-manteau. Lorsque nous tournons la tête à gauche, nous remarquons la cafétéria, remplie de têtes grisonnantes concentrées sur leurs ordinateurs portables : nous nous trouvons bien au bon endroit !

Nous sommes accueillis par Jean-Paul Miserez, président et responsable du CAID. Une visite rapide s'impose : nous passons d'abord par une salle dans laquelle est animé un atelier sur Facebook, puis notre hôte du jour nous explique qu'un groupe échange librement à la cafétéria, tandis qu'un troisième est

présent dans une autre pièce pour se perfectionner sur Mac.

Une fois chose faite, il est désormais temps d'en savoir plus sur le club et sur l'usage des outils informatiques de ces digital seniors. Nous retrouvons le président dans la grande salle, avec une quinzaine d'autres Jurassiens qui désirent prendre part à l'échange. Car les membres du CAID ne sont en rien frileux !

SURTOUT UN LIEU D'ÉCHANGES

Le club, inscrit dans les activités de Pro Senectute Arc Jurassien, naît en 1997 grâce à l'impulsion de trois amis, Jean-Claude Bussat, Francis Chételat et Pierre Steger. Il est ouvert aux personnes de 60 ans et plus ou aux retraités, et comprend de nos jours 250 cotisants, parmi



Le club est ouvert aux personnes de 60 ans et plus ou aux retraités, et comprend de nos jours 250 cotisants, parmi lesquels 50 à 80 participants réguliers, aussi bien masculins que féminins.

lesquels 50 à 80 participants réguliers, et autant de femmes que d'hommes. En plus d'être un lieu d'échanges, l'entité, qui invite ses membres à se réunir tous les lundis de 9 h à 11 h, propose ainsi des ateliers mais aussi des conférences. Le tout est chapeauté par des animateurs. « Ceux-ci se trouvent à l'intérieur du CAID, ils ne sont pas externes », explique Jean-Paul Miserez.

Le but principal est de réduire la fracture numérique entre les générations, même si contrairement à ce que nous pourrions imaginer, les différences intergénérationnelles se gommant quelque peu. À ce propos, Jean-Claude Crevoisier, animateur de Delémont, précise : « Le CAID vise à éviter la mise à l'écart des aînés par rapport à l'évolution des technologies numériques. » Jean-Paul Miserez mentionne quant à lui : « Nous sommes un groupe d'entraide, sans comité ni statut. Nous tenons à la formule du club, l'objectif essentiel étant l'échange. » Un point apprécié par l'ensemble des membres. « Nous venons ici avec

un problème et ceux qui savent mieux nous aident. C'est très précieux ! Nous apprenons beaucoup de choses nouvelles », souligne par exemple Denise Béguelin, 80 ans, de Delémont. Ce à quoi Jean-Claude Crevoisier renchérit : « Chacun apporte ses propres connaissances et les met à disposition. »

DIVERSES UTILISATIONS

Mais qui sont donc ces aînés et comment utilisent-ils les outils informatiques ? Jean-Claude Crevoisier dénombre six « portes d'entrée ». Dans un premier temps, il recense ceux ayant la nécessité de garder des liens avec la famille, en particulier les enfants qui ne vivent plus la porte à côté. Deuxièmement, notons la photographie : « Notamment sur smartphones, elle occupe passablement de seniors. Se pose très vite la nécessité de la conservation des images. » Le Delémontain pointe aussi du doigt la musique : « Il s'agit d'un besoin moins fort que le précédent auprès des personnes âgées, mais tout de même présent. Certains veulent créer un support pour l'écouter à la maison ou dans la voiture. » Autre utilisation : il y a les aînés qui ont gardé des activités associatives et qui désirent maîtriser des outils bureaucratiques. Enfin, l'octogénaire mentionne les contraintes sociales informatiques : « Maintenant, nous avons accès à davantage de guichets numériques. De plus, les commandes de billets ou de voyages se font également principalement via internet. » Passons aux exemples personnels.

« Chacun apporte
ses propres connaissances
et les met à disposition. »

DEMANDES ET OUTILS EN ÉVOLUTION

Au sein du CAID, on remarque plusieurs évolutions. Jean-Claude Crevoisier débute avec le public intéressé : « Quand le club a été créé, arrivaient à l'âge de la retraite des personnes qui n'avaient jamais eu de contacts avec l'informatique, sauf peut-être dans le cadre de leur travail et dans ce dernier cas, il ne s'agissait toutefois pas de l'informatique individuelle que nous avons connue plus tard. De nos jours, la plupart des seniors ont déjà eu une approche du domaine avant de s'inscrire. » Le président poursuit avec un autre changement : « Au début, nous mettions à disposition des ordinateurs car les membres n'en possédaient pas. Maintenant, chacun a son PC portable. »

Mais attention : selon l'animateur de Courroux Philippe Tharin, 72 ans, ce fait ne signifie pas que tous les seniors possèdent un ordinateur : « Ce que nous observons surtout actuellement, ce sont l'utilisation des smartphones. Une grande partie des aînés y ont accès. Les personnes âgées utilisent de moins en moins l'ordinateur, qui est relativement complexe. Désormais, ils sont plutôt des consommateurs, désirent utiliser des applications et viennent au club pour régler un problème qu'ils rencontrent. »

INFORMATIQUE DAVANTAGE INTUITIVE

À propos des smartphones, Jean-Claude Crevoisier indique que le CAID est quelque peu en retard sur cet outil : « La variété des marques et des modèles est davantage diversifiée qu'avec les ordinateurs, sans compter les mises à jour de plus en plus fréquentes ! Nous ne pouvons donc plus, en tant que responsables, assurer la maîtrise de tous les outils sur smartphones. Nous présentons des applications, signalons qu'elles existent et ce que nous pouvons faire avec, mais nous ne pouvons pas aller jusque dans l'opérationnel. »

Jean-Paul Miserez fait la comparaison avec une voiture : « L'évolution fait que nous ne cherchons plus à expliquer comment marche le moteur, mais plutôt où nous pouvons aller et comment le faire. » Le président note enfin que l'informatique est devenue davantage intuitive : « Avant, nous avions trois manuels pour utiliser un ordinateur. Désormais, ce n'est plus qu'une notice et nous devons nous débrouiller. C'est ce fait que nous essayons de combler au CAID : comment, à partir d'un langage de base, nous pouvons travailler un peu plus efficacement ou se dépêtrer. »

La parole est donnée à Denise Béguelin, qui raconte son utilisation quotidienne de l'informatique : « Entre autres, je possède WhatsApp, un accès e-banking, et j'envoie des e-mails. » Un autre emploi est énuméré par la Delémontaine Madeleine Koller, 86 ans : « Pour ma part, je gère des listes de membres. Si je n'avais pas eu le club dès ma mise à la retraite, je serais larguée ! Il m'a permis de rester présidente ou caissière d'associations. »

Pour résumer, le responsable du CAID Jean-Paul Miserez distingue deux moteurs d'utilisations de l'informatique chez les aînés : « D'abord, il y a l'imagination, avec des personnes qui en possèdent beaucoup et désirent l'assouvir avec ces moyens numériques. Puis, il y a

l'appréhension : dans ce cas, les intéressés ont peur de faire faux, ou encore des virus et des piratages. » « Pour venir au club, il faut avoir un intérêt, pratiquer une activité qui requiert l'usage de l'outil informatique », relève Jean-Claude Crevoisier. « Il ne sert à rien d'en faire partie uniquement par simple curiosité, sans besoin concret. Car cela demande du temps, de la patience, de l'assiduité. » Ce sera le mot de la fin.

INFOS PRATIQUES

Informations et inscriptions
sur www.caid.ch.